

Dix ans d'impressions fugitives

Hugues Van Rymenam publie sur internet une photo par jour depuis dix ans. La ville de Namur est le cadre de nombre de ses « Impressions fugitives ».

PUBLIER chaque jour sur internet une photo originale qui témoigne d'un instant de beauté fugace. Voilà l'exercice auquel se plie Hugues Van Rymenam depuis dix ans au travers de son site www.fugitif.net. Un exercice qui est loin d'être solitaire puisque le photographe amateur partage ses « Impressions fugitives » avec pas moins de dix mille visiteurs quotidiens. « Pour le moment, je ne sais pas pourquoi mais j'ai beaucoup de Japonais, sourit-il. Ils représentent 4 % des visiteurs, soit plus que les Canadiens et les Néerlandais réunis... »

Comment en est-on arrivé là ? Pour comprendre, il faut remonter en octobre 1996. À l'époque Hugues Van Rymenam travaille pour le Ciger, la plate-forme informatique de la Province de Namur de l'époque. « C'était le tout début des sites internet, il y en avait peut-être dix dans la province, se souvient-il. Pour fidéliser le public à notre site, j'ai pensé diffuser quotidiennement une photo différente. J'ai commencé avec un appareil photo digital de 170 000 pixels qui ne pouvait garder que 8 images en mémoire. »

Hugues Van Rymenam s'est pris au jeu. Chaque jour, sur le chemin qu'il parcourt en vélo entre son domicile de Maizeret et son bureau de Rhisnes, il ouvre l'œil, prêt à dégainer son appareil pour capturer l'instant de grâce qui s'offre à lui. « Le vélo a un rythme qui convient bien à ce type de travail, explique-t-il. En voiture, si vous



En haut, la photo d'un jeune échasseur à l'entraînement sur le boulevard de Meuse, à Jambes, constitue la 2227^e « Impression fugitive » signée Hugues Van Rymenam. Elle est publiée ce lundi matin sur son site www.fugitif.net. En bas, une photo prise cet hiver à la citadelle de Namur et diffusée récemment.

voyez quelque chose de bien, le temps de vous arrêter et de vous garer, c'est trop tard, la lumière a changé. »

Namur ne lasse pas

Hugues Van Rymenam a changé de travail, le matériel a évolué, mais la démarche, dix ans plus tard, reste la même. Et Namur, avec notamment les bords de Meuse, offre un terrain de jeu idéal, shooté sous tous les angles, souvent inattendus. S'il a bien évidemment alimenté son site internet de photos prises ailleurs (en Wallonie, en Belgique, dans le monde), Namur a toujours gardé une place de choix dans l'œil du photographe. « Namur est avec Tournai la seule ville wallonne à s'être embellie au cours de ces dix dernières années, commente-t-il. Et elle est de plus en plus vivante. » La ville continue donc à l'inspirer : les dernières photos publiées sur le site la concernent, avec une série consacrée à la citadelle sous la neige. Prochaine série, dans quelques jours : Dinant.

Techniquement, Hugues Van Rymenam fait à sa mode (« Je prends la photo et je me pose les questions techniques après ») et s'autorise quelques retouches sur ordinateur (« Je change parfois la colorimétrie, mais jamais le contenu »). Concepteur de sites internet, il a développé un logiciel qui met en ligne les photos automatiquement chaque matin à 7 h. « Je pourrais partir en vacances trois semaines que personne ne se rendrait compte de rien », sourit-il. Ce qui lui permet de lever le pied quand, ce qui arrive, la gestion du site devient une servitude. « J'ai déjà pensé arrêter, admet-t-il. Mais bon, quand je pense que j'ai 300 000 visiteurs par mois, quand je pense à ce vieux Zélandais qui vient voir la photo tous les jours depuis dix ans... »